

UNE HISTOIRE POPULAIRE : POUR UNE DÉFENSE DES SAVOIRS CRITIQUES

Rencontre-débat

en prélude aux représentations – les 24 février à 14h30 et 25 février à 19h 30 – de la pièce *Une histoire pop* (une adaptation collective dirigée et mise en scène par Marie Filippi)

avec **Michelle ZANCARINI-FOURNEL**

professeure émérite d'histoire contemporaine de l'université C. Bernard-Lyon I

mardi 22 février 2022 à 18h 30

(entrée libre dans le respect des règles sanitaires en vigueur
réservation recommandée au **03 22 71 62 90**)

Maison du Théâtre d'Amiens

8 rue des Majots à Amiens

Cycle « *Penser notre présent* »

■ UNIVERSITÉ
■ POPULAIRE
■ D'AMIENS
■ ■ ■

**MAISON
du THÉÂTRE**

« L'histoire est la mémoire des États », écrivait Henry Kissinger [...]. Le point de vue qui est le mien, en écrivant cette histoire des États-Unis, est bien différent : la mémoire des États n'est résolument pas la nôtre. Les nations ne sont pas des communautés et ne l'ont jamais été. L'histoire de n'importe quel pays, présentée comme une histoire de famille, dissimule les plus âpres conflits d'intérêts (qui parfois éclatent au grand jour et sont le plus souvent réprimés) entre les conquérants et les populations soumises, les maîtres et les esclaves, les capitalistes et les travailleurs, les dominants et les dominés, qu'ils le soient pour des raisons de race ou de sexe. Dans un monde aussi conflictuel, où victimes et bourreaux s'affrontent, il est, comme le disait Camus, du devoir des intellectuels de ne pas se ranger du côté des bourreaux.

Howard Zinn, *Une histoire populaire des États-Unis*, Agone, 2014

Écrire une histoire populaire de la France, c'est d'abord refuser la coupure entre histoire savante et histoire populaire, c'est refuser de se replier sur une érudition, mais tenter de produire une histoire située, lisible par le plus grand nombre, d'où la forme narrative assumée et une chronologie classique. Mais c'est aussi et surtout adopter le « parti-pris » d'une histoire « au ras des protagonistes », des actrices et acteurs « ordinaires », en s'efforçant de capter leur capacité à comprendre, à interpréter leur monde, à le modeler et à le raconter. L'Histoire populaire se définit par la prise en compte des protagonistes, des subalternes, qui, n'en déplaise à certains, subissent différentes dominations et déploient des capacités d'agir dans des contextes spécifiques.

C'est ainsi qu'on peut saisir le fil directeur qui mène de l'ouvrage *Les Luttes et des rêves. Une histoire populaire de la France de 1685 à nos jours* (2016) à *De la Défense des savoirs critiques* (2022), en passant par *Ne nous libérez pas on s'en charge ! Une histoire des féminismes de 1789 à nos jours* (2020) : c'est bien le positionnement du point de vue situé - catégorie de la théorie féministe - qui est utilisé dans les trois ouvrages.

Michelle ZANCARINI-FOURNEL



Professeure émérite d'histoire contemporaine à l'Université Claude Bernard-Lyon-I, ancienne codirectrice de la revue *Clio, Femmes, Genre, Histoire*, Michelle Zancarini-Fournel a consacré ses recherches à l'histoire des milieux populaires. Elle est spécialiste d'histoire des femmes et du genre, et a travaillé sur Mai-Juin 68.

Publications :

- *Histoire des femmes en France : XIX^e-XX^e siècles*, Rennes, PUF de Rennes, 2005 ;
- *Le Genre du sport*, Toulouse, PU du Mirail, 2006 ;
- *68, une histoire collective, 1962-1981*, avec Philippe ARTIÈRES, Paris, La Découverte, 2008 ;
- *Le Moment 68 : une histoire contestée*, Paris, Le Seuil, 2008 ;
- *Luttes de femmes : 100 ans d'affiches féministes*, avec Bibia PAVARD, Les Échappés, 2013 ;
- *Les Luttes et les rêves. Une histoire populaire de la France de 1685 à nos jours*, Paris, La Découverte, 2016 ;
- *Une histoire nationale est-elle encore possible ?* Pessac, Presses universitaires de Bordeaux, 2018 ;
- *Ne nous libérez pas, on s'en charge. Une histoire des féminismes de 1789 à nos jours*, avec Bibia PAVARD et Florence ROCHEFORT, Paris, La Découverte, 2020 ;
- *De la défense des savoirs critiques : Quand le pouvoir s'en prend à l'autonomie de la recherche*, avec Claude GAUTIER, Paris, La Découverte, 2022.

L'UNIVERSITÉ POPULAIRE D'AMIENS

s'est donné pour objectif de favoriser des échanges de savoirs et des débats d'idées hors des cadres institutionnels ou marchands. Elle se propose, à travers l'organisation de moments de réflexion et de discussion, de contribuer à la délibération citoyenne sur des questions d'intérêt commun, indispensable à une véritable vie démocratique.

PROCHAINES RENCONTRES

Le souci d'apporter une contribution à l'intelligibilité de notre présent (économique, social, politique, culturel) oriente depuis septembre 2014 les thématiques retenues pour nos rencontres, rassemblées en un cycle intitulé « PENSER NOTRE PRÉSENT » .

- le **17 mars à 18h 30**: « **La grande distribution : l'hyper-corruption ?** », avec **Martine DONNETTE**, commerçante militante, amphi Cavallès de l'Espace Dewailly ;
- le **31 mars à 18h 30** : « **Écrire sur les mères : heurs et malheurs d'une transmission** », avec **Dalie FARAH**, écrivaine, et **Christine DETREZ**, écrivaine et sociologue, animé par **Isabelle CHARPENTIER**, sociologue, en partenariat avec le **CURAPP**, à la Maison de la culture.

Vous pouvez aussi retrouver les vidéos de nos précédentes conférences :

<http://www.youtube.com/UPAAmiens>

mél : univ.pop.amiens@gmail.com

site web : <https://sites.google.com/site/universitepopulairedamiens/>

facebook : <https://facebook.com/UniversitePopulaireAmiens>

JE PENSE À (RÉ-)ADHÉRER POUR 2022 !

J'adhère à L'ASUPA	Date =
Nom prénom :	
Adresse mél :	
Montant de ma cotisation (libre à partir de 1 €) :	